

Juin 2017

TADJI
WWW.SIR.CI

TADJI

SIR
SOCIÉTÉ IVOIRIENNE DE RAFFINAGE

N° 634

JOURNAL INTERNE DE LA SOCIÉTÉ IVOIRIENNE DE RAFFINAGE

APPUI DE L'ÉTAT À LA SIR

Le ministre Thierry Tanoh rassure

Redressement de la SIR

**LE DG : «LA SOLUTION EST
DANS NOS MAINS»**

ARRÊT METAL HSK2-SMB 2019

**Des projets importants
de modernisation en vue**

PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT

**La SIR lauréate du Prix
National d'Excellence**



Sommaire

Edito

Epreuve 3

En quelques lignes 4

AXE

Préservation de l'environnement

La SIR lauréate du Prix National d'Excellence..... 5

Appui de l'Etat à la SIR

Le ministre Thierry Tanoh rassure..... 6

Redressement de la SIR

Le DG : « La solution est dans nos mains »..... 7

Mme Coulibaly Alice, Responsable du Laboratoire/ Analyseurs

Artisan de la certification ISO 14001..... 8

Le Laboratoire/Analyseurs sur la bonne voie..... 9

Le Laboratoire /Analyseurs

Vitrine de la SIR10



FOCAL

Palmes SIES et Lauriers de la Propreté

La Centrale en Or..... 11

Prix Exemplarité EIA 2016

Les lauréats récompensés 12

Mme Bombo Tatiana :

«Nous avons réalisé le meilleur taux des cinq dernières années»..... 12

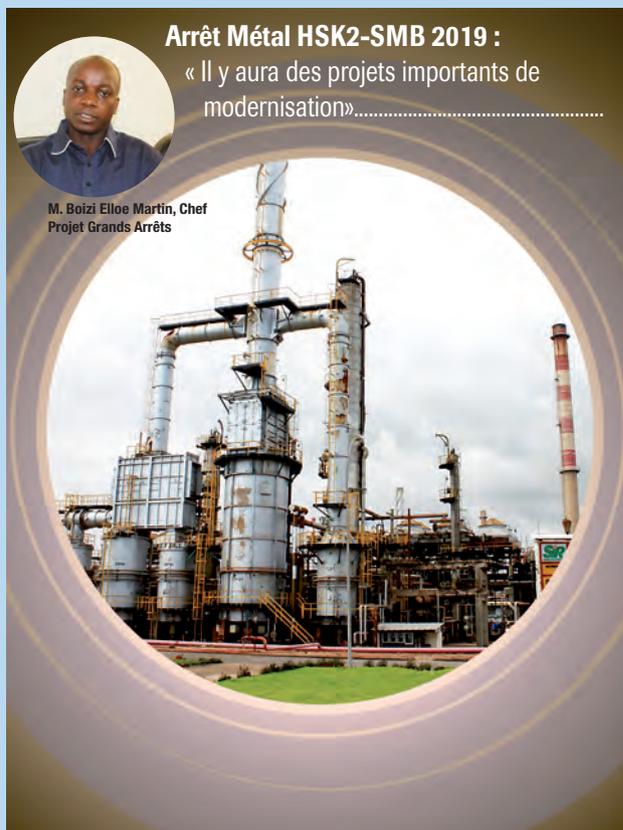
DOSSIER

Arrêt Métal HSK2-SMB 2019 :

« Il y aura des projets importants de modernisation»..... 14



M. Boizi Elloe Martin, Chef
Projet Grands Arrêts



EPREUVE

Quel coup dur ! Pour la SIR, durement éprouvée depuis plusieurs années presque par les vagues du marché pétrolier, pouvait-il y avoir épreuve plus dure que l'incendie survenu sur le DHC, le 2 janvier dernier, alors que la fête de nouvel An était encore toute fraîche ?

Quand on connaît l'importance stratégique de l'hydrocraqueur dans le dispositif de production de la SIR, on mesure -au-delà du visuel- l'étendue financière et psychologique de ce drame. « Sans le DHC, la SIR n'est rien ! », s'est écrié à juste titre le DG, M. Camara Thomas, lors de l'une de ses visites sur le chantier de reconstruction. Outre le prestige qu'il confère à la SIR, le DHC est, en effet, un outil dont la qualité technologique et les capacités à tirer une plus-value des opérations de raffinage font l'unanimité.

Quel désastre donc d'être privé d'un tel outil alors que les impératifs de rentabilité sont plus que jamais à l'ordre du jour ! Dans les exigences qu'appelle la mise en œuvre du Business Model, le DHC devrait avoir un rôle moteur, relativement au chapitre de l'amélioration du chiffre d'affaires.

Une épreuve qui tombe donc au plus mauvais moment. Mais il ne faut pas s'en laisser tomber les bras. Bien au contraire, c'est le moment plus que jamais de se retrousser les manches. La vie des entreprises comme celle des hommes n'a jamais été un long fleuve tranquille. Elle est souvent jalonnée d'épreuves qu'il faut savoir surmonter. C'est à cette capacité de résilience qu'appelle cette épreuve. Et la Direction générale en donne l'exemple... En paroles et en actes ! ■

ACCENT

Du feu au DHC

Ce jour-là..... 16

VERSO

Syndicalisme ET DE QUATRE !

Ouérou Carlos, secrétaire Général provisoire

« Nous allons donner une nouvelle vision au syndicalisme à la SIR »..... 18

Logement du personnel

En route pour Modeste !..... 19



IMMEUBLE R+4 3 PIECES - 4 PIECES:



3 PIECES BASSE:



4 PIECES BASSE MITOYENNE:



4 PIECES DUPLEX MITOYENNE:



4 PIECES DUPLEX INDIVIDUELLE:



5 PIECES DUPLEX INDIVIDUELLE:



PLAN DE MASSE



SLOGAN



Après l'exemplarité prônée en 2015 et l'irréprochabilité en 2016, les agents SIR devront avoir désormais le viatique suivant : « Réduisons nos dépenses et continuons d'être irréprochables ». C'est le slogan 2017. Il a été annoncé par le DG lors de sa tournée de présentation des vœux.

TRANSPORT

Les moyens de transport du personnel ont été renforcés avec six minicars flambant neufs mis à disposition par le partenaire Sotra début janvier dernier. Ce sont des véhicules climatisés et dotés de connexion Wi-Fi.



MASE

En association avec l'ARA (Association des Raffineurs Africains), MASE (Manuel d'Amélioration Sécurité des Entreprises) Méditerranée GIPHISE et HELIA-TEC, MASE-CI a organisé sa première Semaine Santé 2017, du 13 au 18 février dernier dans les locaux de l'ARA à Cocody Danga.



CSST



Le Comité de Santé et Sécurité au Travail (CSST), conduit par son président, le DG, M. Camara Thomas, a consacré sa première visite de l'année au Complexe HSK3. C'était le jeudi 23 mars dernier. Elle a consisté à faire l'état des lieux et apprécier le matériel de travail.

USAASIR/SMB



A la faveur de la Journée Internationale de la secrétaire, le DG, M. Camara Thomas qui avait à ses côtés le DRHA, M. Soro Tiotioho, a reçu l'Union des Secrétaires, Assistances et Assimilées de la SIR/SMB (USAASIR/SMB). Les Secrétaires et Assistantes de Direction ont fait part de leur volonté de jouer pleinement leur partition dans la résurrection de la SIR.

CATALYSEURS



Les catalyseurs du Laboratoire/Analyseurs ont subi une cure de jouvence en janvier dernier. Cette régénération a consisté à éliminer les cokes qui s'y étaient encastrés pendant le processus de fabrication et à réactiver ces catalyseurs afin de leur redonner leurs spécifications. Elle s'est déroulée en quatre phases : l'arrêt, la recherche d'hydrocarbure, la régénération et le redémarrage.



La SIR lauréate du Prix National d'Excellence

M. Yeboua Pascal



Après l'international, les mérites de la nation ! L'Etat de Côte d'Ivoire vient de saluer solennellement les efforts de la SIR en matière de préservation et d'amélioration de l'environnement en lui décernant le 3è Prix National d'Excellence.



C'était en décembre 2016. Ce prix vient conforter les nombreuses distinctions internationales déjà glanées par la SIR.

La cérémonie de remise du prix s'est déroulée dans les locaux du ministère de l'Environnement et du Développement Durable, au Plateau.

Le DG, M. Camara Thomas, était représenté par le DTS, M. Yéboua Pascal. Le développement durable fait partie intégrante de la vision stratégique de la SIR, a indiqué le représentant du DG. La SIR, à cet égard, est « en parfaite harmonie avec l'ensemble des parties intéressées qui influencent son acti-

tivité, et ses performances environnementales en témoignent », a-t-il souligné.

Au nombre de ces performances, M. Yéboua Pascal a relevé que « tous les jours, les effluents aqueux sont traités avant rejet en lagune ». La SIR effectue un suivi quotidien de l'ensemble des paramètres environnementaux et effectue les reporting mensuels en interne, pour les autorités administratives et parfois à la demande de certaines institutions financières, a-t-il indiqué par ailleurs. Mieux, elle « a entrepris les études pour le respect des normes futures plus contraignantes, qui entreront en

vigueur en 2020 », a-t-il fait savoir.

« Notre objectif pour les années à venir est d'obtenir le premier prix d'excellence et d'être toujours un acteur clé de la politique écocitoyenne de l'Etat de Côte d'Ivoire », a ajouté M. Yéboua Pascal, affichant le niveau d'implication de la SIR dans la préservation et l'amélioration de l'environnement. Certifiée ISO 9001 version 2008 et ISO 14001 version 2014 à l'international, la SIR est engagée, à ce niveau, dans la migration vers la nouvelle version (celle de 2015) pour une certification cette année même.■



Appui de l'Etat à la SIR

Le ministre Thierry Tanoh rassure

« Il est évident que l'Etat va continuer à soutenir la SIR, tout en mettant en place tout ce qu'il faut pour contribuer à l'amélioration de son rendement, à la réduction de ses coûts de production et à la rendre de plus en plus compétitive ».

C'est l'assurance donnée par le ministre du Pétrole, de l'Energie et du Développement Durable, M. Thierry Tanoh, lors de sa visite à la SIR le lundi 23 janvier.

Voir, mieux comprendre et assister. C'est à ce triple mouvement que répondait cette visite, la première effectuée par le ministre Thierry Tanoh, moins de deux semaines après la mise en place du nouveau gouvernement marquant la troisième République de la Côte d'Ivoire.

Le ministre et sa délégation ont été reçus dans la salle de réunion du 8^e étage de la Tour SMB par le DG, M. Camara Thomas, qui avait à ses côtés plusieurs membres du Conseil de Direction. Le DGA, M. Bruno Sirot, le DFG, M. Oulaï Edouard, et la DCE, Mme Sidibé Marie-Joséphine, notamment étaient présents. Les échanges ont duré plus d'une heure. Ils ont été suivis d'une visite de la raffinerie.

« La SIR est un fleuron de l'économie ivoirienne. Je me devais de la visiter et de mieux comprendre les conditions dans lesquelles nos employés tra-

vailent, mais également les perspectives qui s'offrent à elle et au développement du secteur des hydrocarbures dans notre pays », a déclaré M. Thierry Tanoh aux journalistes à la sortie du Quadripôle (Salle de conduite centralisée des unités), dernière étape de sa visite à la raffinerie.

La production de produits pétroliers et de produits raffinés est extrêmement importante pour l'économie ivoirienne, a souligné le ministre du Pétrole, de l'Energie et du Développement des Energies Renouvelables.

La SIR « joue un rôle extrêmement important dans la cadre de l'intégration régionale » et mérite d'être soutenue pour améliorer son organisation, son rendement et sa capacité à produire des produits de qualité pour la Côte d'Ivoire, mais également pour la sous-région, a soutenu M. Thierry Tanoh.

« Je trouve que la SIR est une entreprise qui est bien gérée, où les équipements sont bien maintenus, avec des règles de gouvernance et de fonctionnement qui sont bonnes », a-t-il souligné au passage.

Le ministre Thierry Tanoh a rendu hommage aux personnels de la SIR et de la SMB. « Ce sont des personnels de très grande qualité qui nous permettent de faire de belles prouesses en terme de rendement. Il y a énormément de savoir-faire dans ces deux entreprises, et je tiens à saluer et féliciter tous les employés de la SIR et de la SMB pour le travail qu'ils accomplissent », a-t-il fait remarquer. ■



photo de famille suite a la visite du ministre

Redressement de la SIR

Le DG : « La solution est dans nos mains »

Billet

Certes, un appui extérieur est vital (en l'occurrence celui de l'Etat), mais la solution aux problèmes que traverse la SIR réside entre les mains de ses agents. C'est la substance du message de nouvel an que le DG, M. Camara Thomas, a partagé avec l'ensemble de l'entreprise les 1er et 2 janvier. Infatigable, il a fait le tour de la SIR le jour de l'An et le lendemain, lundi 2 janvier (premier jour ouvré de l'année) rappelant inlassablement les difficultés de trésorerie que connaît l'entreprise et dont les causes sont connues de tous.

« Nous nous sommes appauvris d'année en année. Et en 2016, nous avons atteint le fond », a souligné encore et encore le DG. Si la SIR tient encore le coup, c'est au prix de mille et une gymnastiques avec pour corollaires des difficultés d'approvisionnement en brut. Conséquences : l'usine tourne à minima. Le taux d'utilisation des unités s'en est ressenti. Il est tombé à 72% contre 84% en 2015.

Mais tout n'est pas perdu, fait espérer le DG. L'Etat a enfin entendu les cris de cœur de la SIR et accepté de l'aider à remonter la pente. Mais cette aide est assortie de deux conditions : améliorer le chiffre d'affaires

et réduire les dépenses de fonctionnement. Deux conditions qui mettent l'agent SIR au cœur de la stratégie visant à sauver l'entreprise.

« La solution à nos problèmes est dans nos mains », a ainsi donc insisté M. Camara Thomas. « Il faut changer notre façon de dépenser. Plus question d'engager des dépenses parce qu'on dispose d'un budget. Nous serons plus regardants et contraignants sur l'opportunité des dépenses à effectuer », a indiqué le DG.

« Il faut arriver à faire tourner la raffinerie à plein régime », a-t-il exhorté par ailleurs.

Et de prévenir : « L'heure est grave ! Nos salaires, nos emplois et la survie de l'entreprise dépendent de ces mesures ! »■



Symbole

Appui de l'Etat pour sauver la SIR ... A ceux qui pourraient en douter, la réponse du ministre de l'Energie, du Pétrole et du Développement des Energies renouvelables, lors de sa première sortie sur le terrain, en janvier dernier, résonne comme une assurance ferme. « Il est évident que l'Etat va continuer à soutenir la SIR », a, en effet, déclaré M. Thierry Tanoh.

Pouvait-on raisonnablement douter de cette volonté des gouvernants quand on sait que le rayonnement de la Côte d'Ivoire à travers les outils qui participent de sa souveraineté est une préoccupation constante attestée dans bien des domaines.

La SIR est de ces symboles-là. Et elle est le levier qui fonde ce grand projet de faire de la Côte d'Ivoire la « station-service de l'Afrique de l'Ouest ».

Un projet qui implique l'engagement total de tous : gouvernants, certes, mais aussi et surtout les hommes du terrain. Agents SIR, en avant donc pour la sauvegarde de notre maison commune ! Un impératif qui appelle des sacrifices (la réduction des dépenses notamment) et l'activation permanente de deux valeurs : l'irréprochabilité et l'exemplarité au travail .

Tadji

Mme Coulibaly Alice, Responsable du Laboratoire/Analyseurs

Artisan de la certification ISO 14001

Sa silhouette est familière à la SIR depuis vingt ans bientôt. Mme Coulibaly Alice, Responsable du Laboratoire/Analyseurs depuis le 2 janvier 2015, a, en effet, parcouru du chemin dans l'entreprise.



C'est en 1998 qu'elle entre à la SIR. Comme stagiaire. Au Laboratoire/Analyseurs. « J'y ai passé deux ans. Et en 2000, j'ai été mutée au service Environnement où je suis restée pour préparer la certification de la SIR à l'ISO 14001 », se souvient-elle.

Et depuis janvier 2015, retour à ses premières amours : le Laboratoire/ Analyseurs.

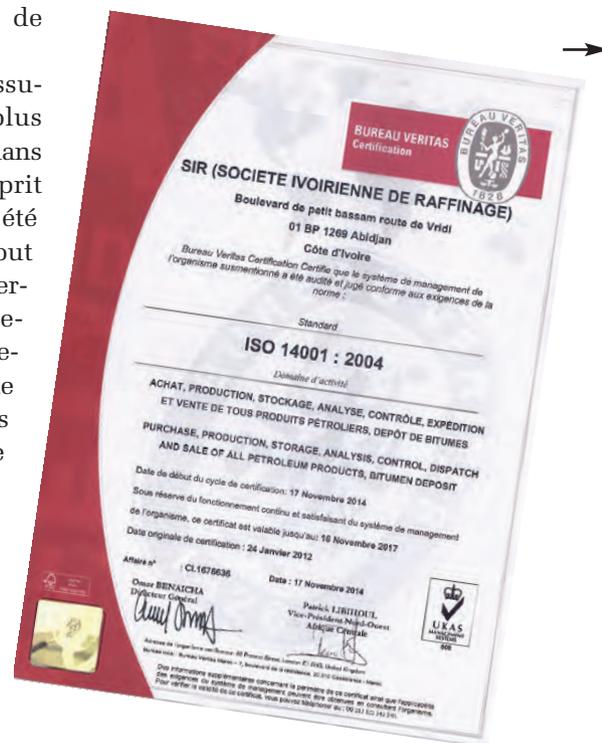
Résumé de carrière : « J'ai pratiquement passé 15 ans à la Direction Technique où j'ai fait un peu de suivi et optimisation. Ensuite, je suis allée gérer le service environnement jusqu'à la certification. Puis je suis venue au laboratoire », synthétise-t-elle. Vingt ans pratiquement de carrière (dans un an), ça laisse forcément des souvenirs. « J'ai toujours vécu des moments de joie à la SIR. Malgré les événements et les difficultés qui jalonnent la vie de l'entreprise, j'ai toujours ressenti comme un challenge de travailler à tous les postes où j'ai été affectée. C'est toujours un plaisir de travailler dans la perspective d'atteindre les résultats qui vous sont demandés». L'un de ces challenges : « Quand je parlais au service environne-

ment, il n'y avait pas encore une organisation du style ISO, l'organisation mise en place pour la certification. Nous devrions donc aller prospecter pour voir ce qui se fait dans les autres raffineries. J'ai eu à faire des missions avec les premiers responsables dans la raffinerie de Guttenkeur, la raffinerie de Normandie, pour nous inspirer du système mis en place là-bas. Nous avons été accompagnés sur pratiquement cinq années par des cabinets. Au niveau national, le cabinet M. Climbié, représentant de l'AFNOR, nous a accompagnés dans la mise en place de cette certification ».

Tâche pas des plus aisées, assurément : « Les moments les plus importants, c'était de mettre dans la mentalité des agents, l'esprit environnement. Cela n'a pas été facile, concède-t-elle. Mais tout s'est bien passé. C'est une certification de renom qui demande beaucoup d'investissements alors qu'elle n'apporte pas du chiffre, du gain. Mais il y va de la préservation de l'environnement et cela a demandé beaucoup d'investissements au niveau de la SIR, beaucoup de moyens financiers pour qu'on puisse

avoir ce certificat. Il y a donc eu un travail intense abattu sur cinq ans pratiquement pour déterminer tous les aspects environnementaux de la SIR, les plus significatifs », soupire-t-elle, étreinte d'une émotion indicible.

Rendre la raffinerie propre ! Véritable challenge dont elle se souvient toujours. J'ai eu à participer à pas mal de missions pour qu'on puisse évacuer le stock de boue accumulé au niveau de la SIR ».



Ils ont dit....



**Mme Coulibaly Alice,
Responsable
Laboratoire/
Analyseurs**

« Nous allons revoir les points faibles et travailler à leur amélioration, car on ne finit jamais d'améliorer un système. Merci au personnel pour les compétences dont il fait montre. Il faut toujours maintenir le cap ! ».



**M. Soumahin
Elloh, Responsable
Laboratoire**

« Nous avons pris bonne note des remarques faites par le passé, concernant la climatisation du labo et du moteur CFR, faiblesses que nous avons corrigées. Merci à la Direction, au personnel du Laboratoire et à toutes les structures qui nous ont soutenus ».

Même loin de ce champ d'opération, elle n'en suit pas moins son évolution. Et pour cause ! Elle éprouve un sentiment légitime d'avoir joué pleinement sa partition à ce poste. « C'est vrai que j'ai été mutée, mais le projet est toujours d'actualité avec ceux qui sont présentement en poste. Mon plus grand plaisir, c'est d'avoir participé à cette certification, d'avoir été la première à piloter ce projet et à obtenir la certification 14001. Quand tu passes un certain temps à un poste et que tu pars en laissant derrière toi un certificat, c'est une grande joie », dit-elle. ■

Le Laboratoire/Analyseurs sur la bonne voie



Photo souvenir

« **L**e niveau d'excellence, la compétence sérieuse, la rigueur, la fiabilité et l'implication du personnel à toujours mieux satisfaire ses clients donnent un avis favorable pour le renouvellement de votre accréditation ! » C'est la « sentence » prononcée par les deux auditeurs COFRAC, MM. George Copain et Jean Louis Basel, au terme de leur mission d'audit (du 7 au 8 février dernier) dans le cadre du renouvellement de l'accréditation de la SIR. « Nous sommes très favorables au renouvellement de votre accréditation », ont-ils dit lors de la cérémonie de restitution des résultats de leur mission devant le Conseil de Direction et le DG, M. Camara Thomas, au 8^e étage de la Tour SMB.

Vivement émue, la Responsable du Laboratoire/Analyseurs, Mme Coulibaly Alice, a eu des mots de remerciements à l'endroit de la Direction. Tout le mérite lui en revient, dira-t-elle, car elle ne lésine pas sur les moyens pour que le laboratoire/Analyseurs reste toujours un outil d'excellence.

Abondant dans le même sens, le DTS, M. Yéboua Pascal, a souligné que ce résultat consacre la bonne image dont jouit le Laboratoire/Analyseurs à l'extérieur.

« C'est le travail de tous les jours qui a payé », a renchéri le DGA, M. Bruno Sirot.

Quelques axes d'améliorations ont été relevés par les auditeurs qui se sont dit confiants qu'ils seront traités avec diligence.

« Cet audit nous permet de mesurer les performances de notre laboratoire et aussi de rester dans la course », s'est félicité le DG, M. Camara Thomas. ■

Le Laboratoire /Analyseurs Vitrine de la SIR

Etre femme et compétente

« Si les femmes ont les compétences qu'il faut aux postes donnés, elles seront promues au même titre que les hommes ». Telle est la conviction de Mme Coulibaly Alice sur la question de la promotion du genre féminin à la SIR. Même si ce débat n'a pas cours à la SIR, la nomination de Mme Miriam M'Baye aux commandes de la Centrale l'année dernière étant la preuve par quatre que seule la compétence compte à la SIR, Mme Coulibaly Alice ne trouve pas inutile d'insister sur l'équité qui prévaut.

« Nous avons des parcours et des formations universitaires au même titre que les hommes et si nous regardons la compétence à un poste donné, il n'y a pas de raisons qu'on ne positionne pas la femme », est-elle convaincue.

Certes, il fut un temps où pour des questions de disponibilité, l'on préférerait un homme à une femme aux postes de responsabilités, rappelle-t-elle, mais au niveau de la SIR, ce critère n'a pas force de loi.

« La première accréditation au niveau du laboratoire a été obtenue par une dame, rappelle-t-elle fort à propos. Aujourd'hui, nous sommes au quatrième renouvellement qui marque nos vingt ans d'accréditation ».■



Le Laboratoire/Analyseurs, c'est la vitrine de la SIR. C'est ainsi que Mme Coulibaly Alice conçoit la structure dont elle a la responsabilité depuis deux ans. « Quand on finit de raffiner un produit, le résultat final, c'est de vendre un produit de qualité, un produit qui satisfasse le client qui est en face de nous. Le Laboratoire doit certifier tous les produits qui sortent pour dire qu'ils sont conformes et bons à être mis sur le marché », justifie-t-elle.

C'est donc une responsabilité de taille qu'elle reconnaît assumer : « Le produit certifié par la SIR doit avoir de bonnes valeurs surtout que nous travaillons avec l'aviation et produisons du jet qui est un produit très délicat ».

L'activité principale du laboratoire consiste à certifier tous les produits de la SIR y compris ceux qui sont vendus à l'extérieur du pays. Après avoir effectué toutes les analyses, le Laboratoire émet un certificat qualité qui atteste de leur conformité.

A ce propos, un autre challenge d'accréditation point à l'horizon : « Pour cela, nous avons besoin d'équipements de pointe, d'un personnel qualifié capable de faire des analyses et de confirmer que l'analyse répond aux spécifications. Nous avons donc adhéré à cette accréditation de sorte à balayer tout ce qui peut être obstacle à la réussite des analyses qui sont effectuées ».

S'il fallait donner un visage à la certification du Laboratoire à la SIR, ce serait, assurément, celui de Mme Coulibaly Alice.■

Management et respect



Mme Coulibaly Alice

Une valeur essentielle doit présider au management des hommes : le respect des hommes. Faute de quoi, échec garanti ! « Tu peux être bardé de diplômes, mais si dans ta culture tu n'as pas le respect, tu ne peux pas manager. Mieux tu manages ton équipe, mieux ton travail avance. Parce que si tu viens avec ton potentiel intellectuel et tu veux te mettre au-

dessus de tes collaborateurs, tu ne pourras pas acquérir ou bénéficier de l'expérience qu'ils ont sur le terrain». Leçon d'humilité qu'elle s'applique à elle-même : « Donc, j'ai du respect pour mes aînés »

Au nombre de ces « aînés », MM. Kouassi Noël, Aouély Johnson et Déky Kobéna notamment, à l'ombre desquels elle assure avoir beaucoup appris. D'eux, elle assure avoir hérité du sens

de l'organisation, de la rigueur, qualités qu'on n'acquiert pas sur les bancs de l'école.

« Aujourd'hui, je me dis que c'est grâce à toutes ces personnes que j'ai pu atteindre ce niveau, obtenir la 14001 », concède-t-elle en toute humilité.

Le sens de l'organisation ainsi acquis fait de ses journées de travail un plaisir chaque jour renouvelé.■



La Centrale en Or

Trois fois présente dans le trio gagnant par trimestre, la Centrale a logiquement été déclarée vainqueur des Palmes SIES 2016 et remporte ainsi la palme d'Or lors de la proclamation des résultats conjoints des Palmes SIES et des Lauriers de la Propreté le mardi 21 février 2017 dans la salle des Maquettes. La cérémonie s'est déroulée en présence du DG, M. Camara Thomas.

Mme Kouamé Bi M'Baye Miriam, Responsable de la Structure, et ses collaborateurs se sont distingués également dans le domaine des Lauriers de la Propreté, pointant au premier rang de la catégorie Unités.

Véritable star de la cérémonie, et porte-parole des récipiendaires, elle a dit accueillir ces prix avec « beaucoup de fierté ». Arrivée à la tête de la Centrale en septembre 2016, elle a révélé avoir pris le pari de faire parler de sa structure de « façon positive ». Ainsi a-t-elle engagé ses collaborateurs à concevoir le house-keeping comme « une marque de sureté » et à le prendre à cœur.

Le DTS, M. Yéboua Pascal, s'est félicité de la décision de la Direction de maintenir ces deux concours malgré la situation difficile que traverse la SIR, preuve qu'elle fait de l'environnement et de la sécurité des défis de tous les jours.

Abondant dans le même sens, le DP, M. Kébé Aliou, et le DRHA, M.

Soro Tiotioho, ont exhorté l'ensemble du personnel de la raffinerie et de toute la SIR en général à travailler à ce que les lieux soient toujours propres.

Le DG, M. Camara Thomas, a félicité non seulement les lauréats, mais aussi les organisateurs pour les efforts qu'ils déploient pour que ces deux concours aient lieu chaque année.

« Organisez-vous pour participer et gagner », a-t-il exhorté l'ensemble du personnel.

La proclamation de ces résultats marquait, par ailleurs, le lancement des concours 2017, a annoncé M. Ekponon Faustin, Responsable SIES. ■



Mme Kouamé Bi en compagnie du DG

LE CLASSEMENT SIES

1er trimestre 2016
 1er- Méthodes et Instrumentation
 2è- HSK3
 3è- Méthodes Electricité Instrumentation

2è trimestre 2016
 1er- Centrale
 2è- Sécurité
 3è- HSK3

3è trimestre 2016
 1er- DHC
 2è- Centrale
 3è- Méthodes Electricité Instrumentation

4è trimestre 2016
 1er- SOPT
 2è- Centrale
 3è- HSK2

PALMES

Or- Centrale
 Argent- Méthodes Electricité Instrumentation
 Bronze – HSK3

LAURIERS DE LA PROPRETÉ

Tour SMB
 1er- 2è étage
 2è- 3è étage

Bâtiments
 1er- Production
 2è- Ingénierie

Ateliers
 1er- Sécurité
 2è- Laboratoires /Analyseurs

Unités
 1er- Centrale
 2è- HSK3

Les lauréats récompensés

Afin d'encourager l'implication de tous dans la réalisation des Entretiens Individuels Annuels (EIA), la DRHA a initié depuis l'année dernière un Prix Exemplarité EIA.

Comme l'avait annoncé la Responsable GRH, Mme Bombo Tatiana, ce prix récompense les Directeurs et Responsables qui ont fait un retour de 100% de leurs fiches dans le délai imparti et qui ont fixé en suivant les règles des objectifs à leurs collaborateurs.

Quatre Directeurs et cinq Responsables de structure et secteur ont été récompensés au titre de l'année 2016. La cérémonie a eu lieu le mardi 21 mars 2017 dans la salle de réunion du 8^e étage de la Tour SMB lors de la Réunion Personnel et Formation.

Au niveau des Directions, les lauréats sont :

- 1er DGA, M. Sirot Bruno
- 2ème DP, M. Kébé Aliou

- 2ème ex aequo DRHA, M. Soro Tiotioho

- 3ème DCE, Mme Sidibé Marie Joséphine

Les Directeurs Lauréats seront les parrains de la campagne EIA 2017.

Au niveau des Structures et secteurs, ce sont :

- M. Coulibaly Nanguin, Responsable Inspection,
- M. Souanga Kouamé Raphaël, Responsable Centrale/Mouvements,
- M. Touré Kalpi, Responsable Maintenance Court Terme,
- Mme Aman-Koffi Patricia, Responsable Juridique/Assurances,
- M. Didi-Kouko, Responsable Back Office.

Au nom des Responsables primés, Mme Aman-Koffi Patricia, Responsable Juri-



M. Kébé Aliou et des membres l'équipe GRH

dique/Assurances, a salué « cette initiative encourageante ». La Directrice Commerciale et Economique, Mme Sidibé Marie Joséphine, porte-parole des Directeurs a rappelé la responsabilité et les exigences qui incombent à ceux-ci. « En tant que responsables en première ligne de la SIR, nous devons montrer l'exemple ».

La campagne EIA 2016 a été parrainée par les lauréats de la précédente campagne MM. Sirot Bruno et Yéboua Kouassi, respectivement DGA et DTS. Le DG, M. Camara Thomas a félicité l'ensemble des lauréats et les a encouragés à poursuivre sur leur lancée afin de garantir l'amélioration des performances dans les Directions et les différentes Structures et secteurs de la SIR. ■



Mme Bombo Tatiana :
" Nous avons réalisé le meilleur taux des cinq dernières années "

La Responsable GRH explique la campagne 2016 et parle de ses attentes pour la prochaine.

Quels commentaires faites-vous de la campagne 2016 dont les résultats sont désormais connus ?

Nous sommes en progression, comparés à l'année précédente. La majorité des responsables hiérarchiques et des agents ont réalisé et retourné les EIA dans le délai prescrit. Ce qui représente un

point positif. Nous avons réalisé un taux de 98% pour l'année 2016, le meilleur des cinq dernières années. Tous les responsables hiérarchiques et tous les agents sont donc à féliciter. Tout le monde a compris l'importance des EIA qui sont un moment d'échanges privilégié entre la hiérarchie et le collaborateur

pour faire le bilan des objectifs fixés, voir les axes d'amélioration, définir les différentes formations pour le collaborateur afin qu'il puisse accroître ses performances.

Parlons du prix EIA. Quels sont les critères de distinction des lauréats ?

Effectivement, comme l'année dernière déjà, différentes structures ont été distinguées tout comme des Directeurs. Il faut avoir fait les EIA de ses collaborateurs et avoir fait un retour à 100% des fiches dans les délais impartis, respecter le principe de fixation des objectifs pour être primé.

Le Prix EIA vise à récompenser un travail d'équipe. Pour qu'un responsable de structure soit primé, il faut donc que son Directeur soit exemplaire et avoir lui-même réalisée ses EIA. Et à l'intérieur de cette Direction, les structures qui ont réalisé dans le délai à 100% le retour des fiches EIA sont récompensées.

Sous quels auspices se présente la campagne 2017 qui commence en juillet ?

Pour la prochaine campagne 2017, nous allons tirer les enseignements de tous les retours qui ont été faits pour pouvoir orienter notre campagne de communication, afin que les EIA soient toujours un moment privilégié d'échanges.

L'une des premières actions que nous avons déjà lancées est le bilan à mi-parcours depuis le mois d'avril. L'une des innovations majeures depuis l'année passée, est la fiche appelée « objectif réalisé en cours d'année » parce que tous les objectifs concourent à la productivité. De de façon sectorielle, le contexte et l'environnement peuvent jouer sur ces objectifs. Par exemple, le sinistre au DHC a eu un impact sur les objectifs des uns et des autres. Nous allons réexpliquer aux agents comment adapter les objectifs individuels. Nous travaillerons aussi pour remédier aux problèmes de fixation des objectifs ainsi que le remplissage des fiches EIA.

Quel sera l'objectif principal de cette campagne 2017 ?

Ce sera de faire un taux de 100%. Tous les responsables devront avoir réalisé leurs EIA avec leurs collaborateurs et toutes les fiches renvoyées dans le délai. ■

Une équipe au cœur du processus



Mme Touré Karidjatou



M. Diarra Moustapha

La mise en œuvre du processus EIA, on s'en doute, repose sur une organisation bien huilée. Toute l'équipe GRH est à pied d'œuvre pour la parfaite réalisation de cet entretien important pour tous les salariés et l'Entreprise.

En partant de la Conception des fiches EIA, de la campagne de communication, pilotée par l'équipe Etudes et Développement RH (ED) de Mlle Folquet, au suivi de la réalisation des EIA dans les délais par l'équipe Gestion des Emplois et des Compétences (GEC) composée de Mlles Touré Karidjatou et Bitty Eliane et dans la mise en œuvre des actions qui résultent des travaux de l'analyse des EIA par les Gestionnaires de Carrières (GC) MM. Djédjé Troh Roger et Diarra Moustapha.

Deux acteurs de cette équipe, Mlle Touré Karidjatou, Responsable GEC, et M. Diarra Moustapha (GC), nous éclairent sur leur rôle dans cette organisation.

« Nous avons en charge la mise en œuvre du processus EIA. Cette mise en œuvre vise à la mise à disposition des supports EIA au personnel et à veiller au retour des EIA réalisés, matérialisés sur les fiches. En résumé, après les différentes vérifications effectuées, nous transmettons les fiches EIA et les réceptionnons après leur réalisation ». Ainsi Mlle Touré Karidjatou décrit-elle sa mission.

Après le retour des fiches, vient la phase des travaux de la Commission d'Analyse des EIA qui examine page par page les supports EIA de l'ensemble du personnel. Cette Commission est composée des équipes GEC, GC, et ED qui travaillent sous la supervision de la Responsable GRH, Mme Bombo Tatiana.

« Mon rôle au sein du dispositif EIA est de participer en tant que Gestionnaire de Carrières à la Commission d'Analyse », renchérit M. Diarra Moustapha. Cette commission, précise-t-il, épluche les fiches sur la base de 12 critères. Des constats sont alors dégagés avec des recommandations et des plans d'actions aussi bien au niveau des structures que de l'organisation des hiérarchies et des agents. Objectif visé : « Optimiser la gestion des Ressources Humaines ».

Outre les analyses, la Commission mène des actions auprès des hiérarchies et des agents, en termes de plan d'évolution de carrières, d'amélioration des performances et des comportements.

2016, observent Mlle Touré et M. Diarra, a été une année de réussite pour les EIA. « Nous avons enregistré le meilleur taux de retour des fiches jamais réalisé. Cela a été possible par l'engagement de la Direction Générale et des différents Directeurs. On a ainsi senti une forte mobilisation de leur part », indique Mlle Touré.

« Le taux de réalisation a été de 98%, mais notre objectif est de 100% ». Le challenge pour 2017 est ainsi décliné. ■



ARRÊT MÉTAL HSK2-SMB 2019

«Il y aura des projets importants de modernisation»

**M. Boizi Elloe Martin, Chef Projet Grands Arrêts
situe les enjeux de ces travaux prévus dans
deux ans, mais qui ont déjà commencé.**

Le prochain Arrêt Métal HSK2-SMB, c'est dans moins de deux ans. Les préparatifs ont-ils commencé ?

Le dernier arrêt métal HSK2-SMB, rappelons-le, a été réalisé en 2013. Selon les dispositions réglementaires, le prochain arrêt doit se faire en 2019. Nous avons commencé la préparation immédiatement après l'arrêt de 2013. La phase active a commencé avec le premier Comité de Pilotage qui s'est tenu le 21 mars 2017.

Nous suivons le processus VEGA (Vers l'Excellence des Grands Arrêts) qui recommande un minimum de deux ans de préparation. Le lancement de la phase de préparation sous-entend la mise en place d'un comité de pilotage dirigé par trois Directeurs : le Directeur Général Adjoint, le Directeur Technique et Stratégies, et le Directeur de Production.

Dans l'organigramme de ce Comité figurent presque toutes les structures dont certaines sont représentées à plein temps. Pour l'arrêt

métal 2019, il est prévu une forte implication de la SMB, les unités concernées étant HSK2 et SMB. La SMB est donc bien représentée dans la cellule de préparation.

Quelle sera la particularité de cet arrêt ?

Sa particularité, c'est d'abord l'importance qu'il revêt. Il y aura des projets importants de modernisation, notamment des projets d'économie d'énergie au niveau des fours du Complexe HSK2 et des projets de rénovation des colonnes de distillation de la SMB. Ce sont des projets importants qu'on ne peut réaliser que pendant cet arrêt. Ce sont des points spécifiques qu'il faut noter et commencer à préparer tôt parce que les travaux relatifs à ces équipements nécessitent des commandes dont les délais de livraison sont relativement longs.

S'agissant de la rénovation de la colonne 42C01 notamment, les commandes sont en cours.

Comme le veut la tradition, quels sont les objectifs assignés à cet

Arrêt Métal 2019 ?

Ce sont des objectifs qui touchent à l'Hygiène, la Sécurité, l'Environnement, la Qualité, le respect des Délais et le respect de l'enveloppe budgétaire.

Sous quel thème est-il placé ?

Pour l'instant, nous sommes dans la phase de lancement, nous avons tenu une première réunion de pilotage et il y en aura une tous les mois avec le comité de pilotage et tous les acteurs clés au sein de la raffinerie, au niveau de la SIR et de la SMB, cela dans le cadre du business planning qui va définir les objectifs directeurs.

Un arrêt métal aussi important demande de la cohésion. C'est le travail en équipe qui est demandé. Personnellement, je demande que nous travaillions tous ensemble. C'est l'affaire de tous et nous devons être efficaces tout en respectant les objectifs. La Direction donnera les orientations, et cela se fera incessamment.

Qu'attendez-vous concrètement du personnel ?



Nous avons constaté une très forte implication du personnel de la SIR lors de l'arrêt métal HSK3 en 2016. C'est la même chose que nous attendons pendant ce prochain arrêt. Aucun Arrêt Métal n'est à négliger. Or là, ce sont deux complexes, HSK2 et SMB, qui vont être arrêtés. C'est un gros volume de travail qu'il faut fournir et une bonne préparation préalable.

Il est donc très important que tous les acteurs, c'est-à-dire tout le personnel de la SIR se sente concerné par cet arrêt métal, dès cette phase de préparation qui va déterminer la réussite des travaux.

Quelle pourrait être l'incidence sur cet Arrêt Métal du mot d'ordre de réduction des dépenses qu'impose la situation de l'entreprise?

La bonne tenue et le bon fonctionnement des installations passent par la fiabilité des équipements. Une des étapes pour la remise en état de l'ensemble des équipements d'un complexe, c'est

l'arrêt métal. C'est pourquoi, nous ne saurions nous dérober à cette obligation. Tenant compte des difficultés financières actuelles, il y a une forte implication de tous les acteurs, notamment de l'Inspection pour optimiser le Scope de cet arrêt. Il faut justifier la réalisation d'un travail avant que sa demande d'exécution ne soit lancée.

Il y aura une hiérarchisation de tous les travaux qui vont être demandés, lesquels seront soumis à la Direction qui décidera de leur opportunité.

L'équipe des Achats, nous en sommes sûrs, trouvera un bon compromis entre la qualité et le coût. Il y aura une très bonne négociation avec les fournisseurs de biens de service, de manière à avoir le matériel conforme mais à des coûts vraiment négociés. Au niveau des travaux aussi, il y aura des négociations poussées comme lors des arrêts précédents. En résumé, la réduction des dépenses ne devrait pas jouer sur la qualité des travaux qui vont être

faits.

La maîtrise des dépenses peut-elle être considérée comme un pari d'ores et déjà gagné ?

La maîtrise des dépenses est fortement liée à la qualité d'exécution des travaux. Un travail qui est réussi du premier coup et qui n'est pas repris, est déjà une économie de réalisée. Il est donc important que pendant la phase de préparation, il y ait l'implication de tout le monde pour réussir cette préparation et aller vraiment vers ce qui est essentiel pour l'arrêt afin d'assurer la fiabilité des installations durant le cycle qui va suivre.

Il y a les urgences du moment, notamment le DHC qui est en travaux, mais si nous ne commençons pas la préparation de l'arrêt métal HSK2 maintenant, il sera trop tard après.

Il faut donc respecter le processus VEGA, auquel nous avons adhéré il y a plusieurs années déjà, et qui a été éprouvé par de grands groupes comme Total.■

Du feu au DHC

Ce jour-là...

Les clameurs de la fête du nouvel An ne s'étaient pas encore tues. L'heure était encore aux vœux convenus de paix, santé et réussite en tous genres. Dans la journée, sacrifiant à une tradition désormais établie, le DG, M. Camara Thomas, poursuivant une tournée entamée la veille, avait fait le tour de l'entreprise pour exhorter le personnel au travail.



Le salut de la SIR, financièrement éprouvée depuis une demi-douzaine d'années par divers aléas, ne pourra venir que par des agents irréprochables et exemplaires dans leur rapport au travail, avait-il insisté.

Puis, vint le soir. Les agents de l'administration avaient fini leur part de travail du jour et étaient, pour la plupart, partis pour leurs domiciles. Au niveau de la raffinerie, les équipes techniques devant prendre la relève de celles du jour n'allaient pas tarder à se mettre en place.

Puis, soudain, se produisit l'im-

pensable. Du feu au DHC ! Sur l'hydrocraqueur ! L'outil de fierté de la SIR ! L'instrument qui vaut mille trésors !

C'est le branle-bas. Les pompiers de la SIR, rejoints plus tard par leurs homologues du GSPM ainsi que des équipes de la gendarmerie, de la police et du Service d'assistance médicale d'urgence (SAMU), font montre d'un remarquable savoir-faire et d'un grand professionnalisme face au sinistre qui sera maîtrisée au bout de quatre heures de combat. La nouvelle va parvenir rapidement au plus haut niveau de l'Etat et susciter un vif émoi. Le ministre du Pétrole et de l'Ener-

gie, M. Adama Toungara, va faire le déplacement sur les lieux malgré la nuit tombante. Aux côtés de toute la Direction de la SIR mobilisée, il va suivre et apporter un précieux encouragement aux secouristes dans leur combat contre les flammes.

Importants ont été les dégâts. Le cœur même de la machine a été atteint : le réacteur.

Le DG, M. Camara Thomas, a suivi de bout en bout les travaux de réparation entamés sans tarder. Chaque semaine, tous les mardis, il était sur le site pour prendre le pouls des travaux et donné les orientations nécessaires. ■

ET DE QUATRE !

Le paysage du syndicalisme à la SIR enregistre un nouveau venu : le SYNAPECI (Syndicat autonome des pétroliers de Côte d'Ivoire), porté sur les fonts baptismaux le 27 janvier dernier. Le Secrétaire Général provisoire de la nouvelle organisation, M. Ouérou Carlos, parle de la naissance, de l'objet et la mission de la nouvelle organisation.



Ouérou Carlos,
secrétaire Général provisoire

« **Nous allons donner une nouvelle vision au syndicalisme à la SIR** »

A quand remonte la création du SYNAPECI ?

Le samedi 26 novembre 2016 s'est tenue une assemblée générale constitutive du Syndicat autonome des pétroliers de Côte d'Ivoire (SYNAPECI) à l'hôtel Belle Côte en présence du Secrétaire national de la Centrale UNARTCI. A cette assemblée générale, nous avons constaté que les conditions de création d'un quatrième syndicat à la SIR étaient réunies et donc l'assemblée générale constitutive a donné caution au bureau présent pour la déclaration du syndicat et c'est ce qui a été fait. Le syndicat a donc été déclaré et le 23 janvier 2017. Nous avons reçu du district autonome d'Abidjan, avec ampliation au ministère de l'In-

térieur, aux différentes préfectures de police et au ministère en charge du travail, le récépissé de dépôt portant déclaration du SYNAPECI

Pourquoi un quatrième syndicat alors qu'il en existe trois ?

Ayant été Secrétaire Général des Délégués du personnel pendant quatre ans, j'ai acquis la conviction que mon équipe et moi avons des capacités et que nous pouvons apporter quelque chose au syndicalisme à la SIR. Vu la léthargie dans laquelle baignait le syndicalisme à la SIR, nous avons donc décidé de créer un quatrième syndicat tout en restant dans l'esprit de la fraternité syndicale, dans l'esprit de fédérer les moyens, les intelligences pour que le syndicalisme soit enraciné à la SIR.

Cette pléthore de syndicats ne risque-t-elle pas de disperser les forces ?

Non, d'autant plus que nous tendons vers la fédération des efforts et que nos objectifs sont les mêmes. Notre objectif commun, c'est l'amélioration des conditions de vie et de travail. Le syndicaliste, contrairement au délégué du personnel, a pour mission de défendre les intérêts des travailleurs et leur créer de nouveaux droits. Nous pensons que si les intelligences sont diverses pour un même objectif, il n'y a pas de raison que les forces soit dispersées.

Le SYNAPECI est un syndicat composé d'hommes d'expérience. Nous voulons apporter un nouveau souffle au syndicalisme à la SIR.

Logement du personnel

En route pour Modeste !

Aujourd'hui, il faut redynamiser les syndicats et donner envie aux agents SIR d'appartenir à un Syndicat. Le SYNAPECI a les moyens pour le faire. La preuve, lorsque nous organisons nos réunions du bureau nous n'avons pas moins de trente syndiqués présents, preuve que la volonté de participer existe mais il faut les hommes capables pour y aller.

Que comptez-vous apporter de particulier ?

Nous avons une vision beaucoup plus ouverte, beaucoup plus participative qui va amener les syndiqués à s'impliquer dans la vie de l'organisation. Les syndiqués ne seront plus de simples spectateurs mais de véritables acteurs. Ainsi, nous mettrons en place des plates-formes d'échanges sur les problèmes des agents tout en tenant compte de la situation de l'entreprise. Il sera question de se soutenir mutuellement entre agents afin de donner du poids à la voix des agents SIR. C'est cette touche nouvelle que nous voulons apporter.

C'est également la vision de la Centrale à laquelle nous sommes rattachés, l'UNARTCI (Union Nationale des Travailleurs de Côte d'Ivoire), une centrale apolitique, qui a un bon rayonnement au niveau mondial. ■



Photo de famille

Après Djorogobité (route de Bingerville) Modeste (route de Grand-Bassam) va abriter dans moins d'un an des agents du groupe SIR/SMB. C'est dans ce village situé non loin de la première capitale de la Côte d'Ivoire que va, en effet, voir le jour le deuxième projet immobilier initié par la MUTASIR/SMB au profit des agents du Groupe.

Annoncé dans notre précédente édition par le président de la Mutuelle, M. Yao Kobenan Dongo, ce projet est en cours de réalisation. C'est ce qu'a pu constater une délégation qui s'est rendue sur le site en mars dernier.

La délégation, conduite par le Président de la Mutuelle, a été reçue par le promoteur immobilier en charge de la réalisation du projet.

Sept types d'appartements seront réalisés sur ce site : trois-pièces, quatre-pièces, trois-pièces basses jumelées, quatre-pièces basses jumelées, quatre-pièces duplex jumelées, quatre-pièces duplex individuelles et cinq-pièces duplex individuelles.

Des équipements sociaux éducatifs sont également prévus : deux écoles (une primaire et une maternelle) dotées de dortoirs, un centre commercial. Des aménagements seront faits en vue de l'installation éventuelle d'une banque ou d'une pharmacie.

Les logements seront livrés en trois tranches. Les premières livraisons sont prévues dans douze mois, soit le 30 avril 2018. Une deuxième tranche de livraison suivra, puis la troisième en mars 2019.

Agents SIR, à vos souscriptions ! Retraite tranquille assurée. ■

Logement du personnel



IMMEUBLE R+4 3 PIECES - 4 PIECES:



3 PIECES BASSE:



4 PIECES BASSE MITOYENNE:



4 PIECES DUPLEX MITOYENNE:



4 PIECES DUPLEX INDIVIDUELLE:



5 PIECES DUPLEX INDIVIDUELLE:

